

douze éperviers d'Abasgie, douze fauconniers, et autant de faucons. Il lui donna deux icônes émaillées des saints Théodores, et une tente tramée d'or, belle et vaste, avec des tapisseries représentant toutes sortes d'animaux; les cordes en étaient de soie et les pieux d'argent. Il lui donna des vêtements ornés d'émaux, d'un travail précieux, douze pelisses de soie blanche et pourpre, deux lances arabes de toute beauté, la fameuse épée de Chosroès, et, présent qui remplit de joie sa fille et Akritis lui-même, il leur amena aussi un lion apprivoisé. » A la fiancée la famille de Digénis offre de son côté de magnifiques présents, bijoux magnifiques, fines étoffes précieuses, tissus d'or et de soie aux grands dessins figurant des animaux fantastiques, jeunes pages vêtus de riches costumes persans. « Et la noce, dit le poète, dura trois mois entiers, et la joie ne cessa point. »

Mais Digénis ne s'endort point dans son bonheur. « Avec sa belle et ses braves, il se rendit aux frontières; il occupa les lieux où commandait son père, et se hâta d'exterminer totalement les irréguliers. Il faisait des courses dans les *clisures* et sur la frontière, et c'est pour cela qu'on lui donna le surnom d'Akritis. Il blessa beaucoup de guerriers, il en envoya beaucoup dans l'Hadès. Et alors le pays romain habité par les orthodoxes put jouir de la paix, ayant ce héros pour défenseur, gardien et protecteur contre tous les ennemis. » Bientôt le bruit de sa renommée et des services qu'il rend à l'empire arrive jusqu'à la cour. Le basileus vient en personne lui rendre visite dans sa lointaine seigneurie de l'Euphrate; en récompense de sa vaillance, il le nomme patrice et margrave : il lui fait restituer tous les biens jadis confisqués sur